

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 66 (1921)
Heft: 6

Titelseiten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

REVUE MILITAIRE SUISSE

LXVI^e Année

N° 6

Juin 1921

Le rôle du capitaine d'infanterie pendant la guerre de 1914-1918¹.

Je me propose d'étudier le capitaine d'infanterie dans son triple rôle d'*instructeur*-éducateur, de *tacticien* et d'*entraîneur* ou meneur d'hommes. Nous verrons quelle part plus ou moins grande il faut attribuer à chacune de ces formes d'activité. A vrai dire, il faudrait des volumes pour épouser le sujet. Ceci ne sera qu'une esquisse.

Il semble à première vue que le temps consacré à l'instruction, au front, doive être bien réduit. Le capitaine ne part-il pas en guerre avec une unité parfaitement instruite ? Et les contingents qui lui viennent de l'arrière au cours de la campagne, pour combler les vides, ne sont-ils pas également instruits ? En principe, oui. En réalité c'est différent. Les formations de l'arrière reçoivent une instruction toujours hâtive, souvent incomplète, quelquefois presque nulle quand la consommation d'hommes est forte.

N'étant point au contact des réalités de la guerre, cette instruction est forcément schématique et livresque.

Puis, pendant la campagne l'armement s'est perfectionné d'une façon continue et rapide. Il fallut dès lors enseigner l'emploi tactique des armes nouvelles non moins rapidement. Il n'y a guère que dans les unités du front qu'il soit possible d'improviser ces adaptations successives en temps utile, parce que l'instruction que l'on y donne est plus vivante, et qu'au son plus ou moins lointain du canon l'homme comprend mieux l'urgence des réalisations et tend ses facultés.

En outre la compagnie est l'instrument dont le capitaine

¹ Conférence faite à Fribourg, Genève et Lausanne en avril 1921.